



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de MONTAGNE (Véronique), « Glossaire des notions rhétoriques et poétiques », *Art et Science de rhétorique metrificée*, PONT (Gratien du), p. 401-408

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-4132-5.p.0401](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-4132-5.p.0401)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 2012. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

GLOSSAIRE DES NOTIONS RHÉTORIQUES ET POÉTIQUES

Le lecteur trouvera ici un glossaire des notions rhétoriques et poétiques utilisées dans l'ouvrage. L'entrée retenue correspond à la terminologie moderne. Elle est suivie de la forme retenue par l'auteur, à l'exclusion ou comme variante de la forme moderne. Lorsque ce mot entre dans une expression, les autres termes la composant sont précisés entre parenthèses. Une définition est systématiquement indiquée, laquelle constitue une reformulation de celle que propose de Gratien du Pont et que ce dernier emprunte parfois à l'une de ses sources (voir « Introduction », p. 23 *sqq.*). Lorsque cela s'avère nécessaire, d'autres définitions, anciennes ou modernes, sont mentionnées dans les notes de bas de page du texte. Par ailleurs, le cas échéant, la notion est mise en relation avec des procédés voisins.

Accent (prononcer faux), p. 282 : cas de barbarisme qui correspond à une prononciation régionale.

Alexandrin, p. 110, 219, 220 : vers de douze à treize syllabes écrites et prononcées, dont douze seulement sont comptées métriquement. Voir *alexandrine (rime)*.

Alexandrine (rime), voir p. 219 *sqq.* : voir *alexandrin*.

Amphibologie, p. 198 : figure qui correspond à une ambiguïté dans la phrase.

Anadiplose [anadiplosis], p. 198 *sqq.* : figure qui consiste à utiliser les mêmes mots à la fin et au début de deux vers successifs. Voir *gradation*.

Anaphore [anaphora], p. 288 : figure qui consiste à répéter un ou plusieurs

mots au début de segments de discours successifs.

Annexée (rime), voir p. 195 : rime avec variation morphologique d'un mot terminant un vers au début du vers suivant. Voir *fratrisée*.

Annomination [agnomination], p. 282 : figure qui consiste à modifier un mot en changeant une lettre ou une syllabe.

Apocope, p. 273 : figure qui consiste à retrancher une ou plusieurs lettres à la fin d'un mot.

Appropriation (malle), p. 279 : barbarisme, qui consiste à utiliser successivement des vers de longueur dissemblable.

Arbre fourchu, p. 165, 166, 169 *sqq.* : forme poétique de longueur libre, associant des vers de mètres variables,

- en commençant par le mètre le plus long. L'arbre fourchu simple repose sur deux mètres, un court et un long, tandis que l'arbre fourchu double peut comporter plusieurs mètres courts et longs. Le schéma strophique est « aab aab » ou « aaab aaab ». Voir *lai*.
- À termes contraires (rime), p. 29, 105, 190, 284 : vers reposant sur des antithèses.
- Baguenaudes [bague-nauldes], p. 280 : forme poétique associée aux barbarismes dans laquelle des strophes se suivent librement, sans règle ni rime.
- Ballade, voir p. 222-230 : forme poétique composée de trois strophes de sept à douze lignes et comportant un même refrain, lequel est repris dans un envoi. Le nombre de vers et le mètre de l'envoi correspondent à la moitié du nombre de vers et du mètre des strophes. Les strophes reposent sur une rime unissonne. Dans la première strophe, la rime est plate ou croisée dans la première partie, puis « riche », ce schéma étant modifiable dans les strophes suivantes. Les strophes comportent idéalement autant de vers que de syllabes dans chaque vers. Voir *envoi, riche de style (rime), unissonne*.
- Ballade (double), voir p. 155 *sqq.* : forme poétique reposant sur la rime concaténée. Voir *concaténée (rime)*.
- Barbarisme, p. 277, 282 : maladie d'expression qui repose sur le choix d'un mot inapproprié.
- Batelée (rime) [batellée], voir p. 193 *sqq.* : rime à la coupe.
- Batelure (rime) [batelleure], p. 112, 113, 135, 154, 194, 225 : voir *batelée (rime)*.
- Bergerette, p. 182 *sq.* : forme poétique proche du rondeau, avec un rentrement, composée de trois strophes, la strophe centrale ayant des rimes, voire une longueur et un mètre, distinct des deux autres strophes. Voir *rentrement*.
- Bourdon, p. 106, 131, 136 : vers.
- Boutechouque (rime de), p. 188 : simple assonance. Voir *gorêt (rime de), rurale (rime), consonance (impropre)*.
- Brisée (rime), p. 181, 288, 289 : vers dans lequel tous les mots sont monosyllabiques ou dissyllabiques. Voir *paranomeon*.
- Cacephaton, p. 278-279 : barbarisme qui consiste à énumérer des termes qui commencent et finissent par la même consonne ou qui commencent seulement par la même consonne. Voir *elipsis, senée (rime)*.
- Capitale et finale (rime), p. 176 : succession de deux vers qui commencent et finissent par la même lettre. Voir *tête et queue (rime)*.
- Caudaire (rime) [caudere], p. 187 *sq.* : rime « simple ». Voir *simple (rime)*.
- Cays petas, p. 286 : superfluité de langage. Voir *petas, pléonasmе, périssologie, macrologie*.
- Chanson, p. 192-193 : forme poétique sujette aux règles musicales, d'une très grande variété et comportant un refrain.
- Chant royal, voir p. 224 *sqq.* : forme poétique comportant au minimum cinq couplets unissonnes, ceux-ci étant toujours de nombre impair, ainsi qu'un refrain. Voir *unissonne (rime)*.
- Chapelet [chappellet], p. 184 : forme de rondeau double. Voir *rondeau*.
- Clœure, p. 153 : achèvement d'une strophe de rondeau portant un sens complet sans le rentrement. Voir *rentrement*.

- Cloue (un rondeau) [clorre], p. 154, 155 : voir *cloue*.
- Collision, p. 289 : figure par laquelle tous les mots d'un vers commencent par un « s ». Voir *paranomeon*, *lipda*, *methacismus*, *frenum*.
- Concaténée (rime) [concatenée], p. 174-175 : refrain qui consiste à reprendre le dernier vers du premier couplet au début du second couplet, puis le dernier vers du second couplet au début du troisième couplet, et ainsi de suite. Voir *fratrisée (rime) (sens 2)*, *jumelle (rime)*.
- Consonance (impropre), p. 280 : barbarisme qui correspond à une rime reposant sur une simple assonance, comme la rime de boutechouque. Voir *boutechouque (rime)*.
- Construction (incongrue), p. 281 : barbarisme qui consiste en une faute de syntaxe.
- Corps, p. 130, 200, 215-218 : première partie d'une rime enchaînée ou couronnée. Voir *couronnée (rime)*, *enchaînée (rime)*.
- Corruption (de termes), p. 271 : utilisation excessive de latinismes. Voir *innovation*.
- Coupe, voir p. 109 *sq.* : césure intervenant dans les décasyllabes et les alexandrins, placée après la quatrième syllabe « masculine » ou la cinquième syllabe « féminine » dans le décasyllabe, après la sixième syllabe « masculine » ou la septième syllabe « féminine » dans l'alexandrin. Voir *repos*.
- Couplet, voir p. 131 : strophe. Voir *simple de style (couplet)*.
- Couronne, voir p. 214 *sq.* : deuxième partie d'une rime couronnée, appelée aussi « tête ». Voir *couronnée (rime)*, *tête*.
- Couronnée (rime), voir p. 214 *sq.* : rime caractérisée par la répétition de la dernière syllabe prononcée du vers.
- Couronnée à termes mariés (rime), p. 216, 217 : rime couronnée comportant un « corps » masculin suivie d'une « tête » ou « couronne » féminine. Voir *enchaînée (rime)*, *corps*, *tête*, *couronne*.
- Croisée (rime), voir p. 131 *sq.* : rime disposée en « abab ».
- Dialogue [dyalogue], p. 181-182, 275 : forme poétique structurée comme l'entretien de deux personnes ou d'une seule, faisant l'office de deux.
- Diminution, p. 271-272 : maladresse dans l'emploi des mots formant une rime équivoquée, la reprise portant en l'occurrence sur un segment d'une longueur inférieure à la première occurrence. Voir *prolongement*.
- Dizain [dixain], voir p. 108 : strophe de dix décasyllabes.
- Douzain, p. 138 : strophe de douze vers.
- Échiquier, p. 220 *sq.* : forme poétique reposant sur deux rimes, chaque segment discursif étant disposé sur une case d'échiquier. L'une des deux rimes apparaît systématiquement dans les cases blanches, l'autre dans les cases noires.
- Écho (rime de) [echo, equo], p. 218-219 : sorte de rime couronnée qui consiste en une répétition du dernier mot du vers, compté hors du vers. Voir *couronnée (rime)*.
- Eclipsis, p. 283 : figure qui constitue un cas d'approximation, le singulier étant utilisé pour le pluriel ou le terme masculin pour le féminin.
- Ellipse [elipsis], p. 278 *sq.* : voir *cecephaton*.
- Emperière (rime) [emperiere], voir p. 216 *sq.* : forme de rime couronnée,

- avec double couronne. Voir *couronnée* (*rime*).
- Enchaînée (*rime*) [enchaînée], voir p. 199 *sqq.* : reprise au début d'un vers du mot (pour l'enchaînée simple) ou d'une partie du mot (pour l'enchaînée composée) qui termine le vers précédent.
- Entrelassée (*rime* annexée ou fratrisée), p. 197 : rime dans laquelle tous les mots du vers sont des variations morphologiques ou dérivationnelles. Voir *annexée* (*rime*), *fratrisée* (*rime*).
- Envoi [envoy], p. 222 : strophe qui conclut une ballade et dont le mètre et la longueur font la moitié du mètre et de la longueur des strophes qui le précède. Voir *ballade*.
- Épanalepse [epanalepsis], p. 198 : figure qui consiste à utiliser le même mot en début et en fin de vers.
- Épars (vers, couplets) [espars], p. 175 : qui ne reprend pas les rimes de la strophe précédente ou qui comporte des rimes isolées. Voir *unissonne*.
- Épilogue [epilogue], p. 185-186 : reprise de choses préalablement dites. Voir *fatras*.
- Épymone [epymone], p. 173 : répétition. Voir *métaplasme*, *refrain branlant ou volant*.
- Équivocation [equivocquation], p. 275 : voir *équivoquée* (*rime*).
- Équivoquée (*rime*) [equivocque], voir p. 209 *sqq.* : rime sur des homophones, qu'il s'agisse d'un mot (équivoque simple) ou d'un groupe de mots (équivoque composée).
- Farce, p. 123, 297 : forme poétique dont la longueur maximale est de cinquante vers.
- Fatras, p. 185 : reprise de choses préalablement dites. Voir *épilogue*.
- Féminin(e) (mot, coupe, rime), *passim* : mot, coupe ou rime se terminant sur un « e » dit féminin ou atone. Voir *coupe*, *masculin* et « Introduction », p. 32 *sqq.*
- Figure, p. 272-273 : impropiété approuvée par l'autorité des utilisateurs ou par l'usage.
- Fratrisée (*rime*) [fratrisee], voir p. 195 *sqq.* : rime avec variation morphologique d'un mot terminant un vers au début du vers suivant (sens 1). L'expression peut aussi désigner la rime concaténée (sens 2) ou la rime senée (sens 3). Voir *annexée* (*rime*), *concaténée*, *jumelle* (*rime*), *senée* (*rime*).
- Frenum, p. 289 : figure par laquelle tous les mots d'un vers commencent par un « r ». Voir *collision*, *paranomeon*, *lipda*, *methacismus*.
- Goret (*rime* de), p. 188 *sqq.* : simple assonance. Voir *boutechouque* (*rime* de), *rurale* (*rime*).
- Gradation, p. 198-199 : figure qui consiste à utiliser les mêmes mots à la fin et à au début de deux vers successifs. Voir *anadiplose*.
- Huitain [huyctain], p. 226 : strophe de huit octosyllabes, dont les rimes sont disposées en « ababbcb ».
- Hiatus [hyatus], p. 289 : rencontre vocalique des deux voyelles « ée ».
- Innovation, p. 277-278 : barbarisme constitué par une utilisation excessive de latinismes. Voir *corruption* (*de termes*).
- Jumelle (*rime*), p. 196 : refrain de ballade qui consiste à reprendre le dernier vers du premier couplet au début du second couplet, puis le dernier

- vers du second couplet au début du troisième couplet, et ainsi de suite. Voir *concaténée (rime)*, *fratrisée (rime)* (sens 2).
- Kyrielle, p. 172 *sqq.* : forme poétique composée de quatrains ou de sizains d'octosyllabes ou de décasyllabes, de rimes plates, croisées ou « riche » et accompagnées d'un refrain, celui-ci étant parfois doublé. Forme souvent usitée dans le genre dramatique (moralités, sottises, farces), les strophes et le(s) refrain(s) étant répartis entre deux interlocuteurs, qui prennent alternativement la parole. Voir *riche de style (rime)*.
- Lai [lay], voir p. 165 *sqq.* : forme poétique qui correspond à l'arbre fourchu (sens 1). Nom plus approprié pour désigner le virelai. Voir *virelai*, *arbre fourchu*.
- Léonine en style (rime), p. 185 : rime plate. Voir *plate (rime)*.
- Léonine en termes (rime), voir p. 139 *sqq.*, 148 *sqq.* : rime « moyenne » de trois lettres prononcées ou plus, lesquelles forment un à six « pieds ». La première lettre commune peut être une voyelle (léonine ou moyenne) ou une consonne (léonine ou moyenne « riche »). Voir *moyenne (rime)*, *ped*, *riche de termes (rime)*.
- Lipda, p. 289 : figure par laquelle tous les mots d'un vers commencent par la même lettre. Voir *collision*, *frenum*, *paranomeon*, *methacismus*.
- Locution (impropre), p. 270-271 : maladresse d'expression constituée par une confusion morphologique de genre. Voir *eclipsis*.
- Macrologie [macrologia], p. 287 : figure qui consiste à apporter une somme d'informations excessive et superflue. Voir *périssologie*, *pléonasme*.
- Masculin(e) (mot, coupe, rime), *passim* : mot, coupe ou rime se terminant sur « e » dit féminin ou atone. Voir *féminin*.
- Mêlée (rime) [meslée], p. 175 : rime associant des strophes en langue vernaculaire et des rentrements en latin. Voir *rentrement*.
- Métaplasme [metaplasme], p. 289 : répétition. Voir *epymone*.
- Méthacisme, p. 289 : figure par laquelle tous les mots d'un vers commencent par un « m ». Voir *collision*, *frenum*, *lipda*, *paranomeon*.
- Monologue, p. 297 : forme poétique, qui relève du genre dramatique et dont la longueur maximale est de deux cents vers.
- Moralité, p. 297 : forme poétique dont la longueur maximale est de mille à mille deux cents vers.
- Moyenne (rime), p. 145 *sqq.* : voir *léonine en termes (rime)*.
- Palinode [pallinode], p. 172 et 184-185 : refrain du chant royal, du lai (ou virelai) ou de toute strophe comportant au moins douze vers (comme la pastourelle), à condition qu'il forme un rentrement d'au moins trois ou quatre vers. Voir *rentrement*.
- Paranomeon, p. 288 : figure par laquelle tous les mots d'un vers commencent par la même lettre. Voir *collision*, *frenum*, *lipda*, *méthacisme*.
- Pastourelle (rime) [pastorelle], p. 183 : chant royal en octosyllabes, comportant cinq strophes, lesquelles peuvent comporter jusqu'à seize lignes, ainsi qu'un envoi et un refrain (ou palinode). Voir *chant royal*, *envoi*, *pastourelle*, *palinode*.

- Périsologie, p. 285 : remplissage superflu.
 Voir *cays petas*, *macrologie*, *petas*, *pléonasme*.
- Petas, p. 285 *sqq.* : superfluité de langage.
 Voir *cays petas*, *pléonasme*, *périsologie*, *macrologie*.
- Pied, p. 142 : ensemble de lettres faisant rime, correspondant à une syllabe si la première lettre est une consonne ou éventuellement à une partie de syllabes si la première lettre commune est la voyelle d'appui d'une syllabe qui commence par une consonne.
- Plate (rime), p. 122-124 : rime apparaissant dans deux vers successifs. Voir *simple de style (rime)*.
- Pléonasme [pleonasmos], p. 285 : redondance. Voir *cays petas*, *macrologie*, *petas*, *périsologie*.
- Prolongement, p. 271-272 : maladresse dans l'emploi des mots formant une rime équivoquée, la reprise portant en l'occurrence sur un segment d'une longueur supérieure à la première occurrence. Voir *diminution*.
- Proportion (fausse), p. 270 : figure qui consiste à utiliser successivement des vers de longueur dissemblable. Voir *appropriation (malle)*.
- Quatrain, p. 132 : strophe de quatre vers, de rimes plates ou croisées. Voir *simple de style (couplet)*.
- Redite [redicte], p. 271 : répétition d'un même mot à la césure ou à la rime.
- Refrain branlant ou Volant [refrain branlant ou vollant], p. 172-173 : refrain utilisé dans les kyrielles, qui constitue la figure de métaplasme nommée « epygone ». Voir *epymone*, *kyrielle*, *métaplasme*.
- Réitération [reiteration], p. 271 : redite.
- Rentrement, *passim* : reprise d'un ou deux vers ou d'une partie de ce vers (premier hémistiche ou premier mot).
 Voir *cléure*, *clore*, *rentrer*.
- Rentrer : voir *rentrement*.
- Rétrograd(é)e (rime), voir p. 202 *sqq.* : palindrome sur chaque mot ou chaque groupe de mots.
- Riche de style (rime), voir p. 135 *sqq.* : disposition des rimes en « aabaab » (rime riche) ou « aabaab » (rime riche doublée), la seconde rime devant être repris au début de la strophe suivante, le cas échéant. Voir *sixain*.
- Riche de termes (rime), voir p. 145 *sqq.* : rime léonine avec identité de la consonne placée avant la voyelle d'appui. Voir *léonine en termes (rime)*.
- Rondeau double, p. 155 *sqq.* : forme poétique composée de trois strophes, de cinq, trois, puis à nouveau cinq vers, en octosyllabes ou en décasyllabes, accompagnées de rentrements, qui portent de préférence sur la première partie du vers, jusqu'à la coupe. La disposition des rimes est (les lettres en majuscules indiquent les vers repris, entier ou en partie, les lettres soulignées indiquent les rentrements) : Aabba, aab A, aabba A.
- Rondeau redoublé double, p. 160 : forme poétique composée de cinq strophes, de cinq, trois, cinq, trois, cinq vers, accompagnées de rentrements de longueur variable. La disposition des rimes est (les lettres en majuscules indiquent les vers repris, entier ou en partie, les lettres soulignées indiquent les rentrements) : AA'BB'A'' A, AAB A', AABBA B, AAB B', AABBA, A''.
- Rondeau redoublé simple, p. 158 : forme poétique composée de cinq strophes, de quatre, deux, quatre, deux puis quatre vers, accompagnées de rentrements de longueur variable,

- mais uniforme dans la même pièce. La disposition des rimes est (les lettres en majuscules indiquent les vers repris, entier ou en partie, les lettres soulignées indiquent les rentrements) : ABB'A', ab A, abba B, ab B', abba A'. Une variante du rondeau redoublé simple consiste à n'utiliser que quatre strophes, avec un rentrement qui commence dès la première strophe : A rentre en strophe 1, B en strophe 2, B' en strophe 3 et A' en strophe 4.
- Rondeau simple ou quatrain, voir p. 151 *sqq.* : forme poétique composée de trois strophes, de quatre, deux, puis à nouveau quatre vers, en octosyllabes ou en décasyllabes, accompagnées de rentrements de longueur variable. La disposition des rimes est (les lettres en majuscules indiquent les vers repris, entier ou en partie, les lettres soulignées indiquent les rentrements) : ABB'A', ab AB, abba ABB'A'.
- Rondeau triolet [triolet rondelletz], voir p. 147 *sqq.* : forme poétique composée de trois strophes, de deux, un, puis deux vers, de une à douze syllabes, accompagnées de rentrements. La disposition des rimes est (les lettres en majuscules indiquent les vers repris, entier ou en partie, les lettres soulignées indiquent les rentrements) : AB, aA, ab AB.
- Rondelet [rondellet], voir *rondeau triolet*.
- Rondeliste (rime), p. 147 : voir *rondeau*.
- Rurale (rime), voir p. 124 *sqq.* : rime sur une seule lettre, qui peut correspondre à une simple assonance ou à une rime pauvre. Voir *boutechouque (rime de)*, *goret (rime de)*.
- Senée (rime), p. 177 *sqq.* : énumération dans un vers de mots commençant tous par la même lettre. Voir *fratrisée (rime) (sens 3)*, *paranomeon*, *collision*, *frenum*, *lipda*, *méthacisme*.
- Septain, p. 226 : strophe de sept vers, de rimes croisées ou plates.
- Servantois [servantoy], p. 186-187 : forme poétique utilisée par les Picards.
- Simple de style (rime), p. 135 : rimes plates ou croisées, de vers dont le mètre est inférieur au décasyllabe (sens 1); rime qui ne comporte aucune agencement compliqué, comme la rime batelée ou rétrogradée (sens 2).
- Simple de termes (rime), p. 124 *sqq.* : rime (suffisante) de deux lettres, comportant une voyelle et une consonne finale (sens 1); rime sans reprise, comme la rime enchaînée ou couronnée (sens 2).
- Sixain, p. 226 : strophe de six vers, disposés en rimes « riches ». Voir *riche (rime)*.
- Solécisme [soloecisme], p. 282-283 : confusion dans l'emploi des genres et des nombres grammaticaux ou approximation dans le choix d'un mot.
- Sortise, p. 297 : forme poétique dont la longueur maximale est de cinq cents vers.
- Synalèphe [sy/inalèphe], voir p. 233 *sqq.* : fusion de deux voyelles en hiatus, à l'intérieur du mot ou entre deux mots.
- Syncope [sincoppe], p. 273 : élision sonore et graphique d'une voyelle à l'intérieur d'un mot.
- Synonyme, p. 275 : utilisation de mots de sens et/ou de forme équivalents.
- Tautologie [tantologia/e], p. 287 : redondance.
- Tête, p. 200, 215-218 : première partie d'une rime enchaînée, également appelée « couronne » dans le cas de la

- rime couronnée. Voir *couronnée (rime)*,
enchaînée (rime).
- Tête et queue (rime) [teste et queue],
p. 176 : succession de deux vers qui
commencent et finissent par la même
lettre. Voir *capitale et finale (rime)*.
- Triplet : voir *rondeau triplet*.
- Unissonant, p. 178 : qui repose sur la
reprise des mêmes rimes d'une
strophe à l'autre. Voir *espars*.
- Unissonne : voir *unissonant*.
- Virelai [virelay], p. 163 *sq.* : forme
poétique composée de deux à six
sixains, de rime « riche » (aabaab)
et de vers dont le mètre est inférieur
à l'octosyllabe. L'emploi du huitain
est possible, en triplant la rime A
(aaabaaab). Voir *riche (rime)*.